

Moins furieux en quelques cas, le délire n'est pas moins animé. Le malade converse avec des personnes qu'il croit voir autour de lui ; les paroles se pressent dans sa bouche et sa loquacité est intarissable. Il s'occupe de mille choses ; il va, vient, donne des ordres, dirige un travail, gourmande des ouvriers, porte un secours. Il est affairé, il s'empresse et il déploie à ces occupations imaginaires une activité surprenante.

Tant que dure ce délire, le sommeil est perdu, c'est là un fait constant. Cette insomnie caractéristique est absolue pendant les trois ou quatre premiers jours, et elle peut même durer pendant huit, dix ou douze jours.

Dans certains cas, le délire porte plus particulièrement sur les occupations habituelles au malade : tel, par exemple, qui est cocher, fouette ses chevaux, parle aux voyageurs, et s'irrite contre les obstacles qui arrêtent sa voiture. Tel autre qui est marchand de liqueurs, verse à boire, répond à ses pratiques et interpellé ses garçons : "va vite à